

tout, toute, tous, toutes

bilan

Exercice 1

Complétez avec *tout* ou *tous, toute, toutes* :

1. – Je suis désolé d'être en retard mais...
– Ah ! Je vous en prie, vous êtes excusé.
2. Il est temps de cueillir les cerises : elles sont rouges.
3. Ah, enfin ! J'ai fini d'écrire mes cartes de vœux pour la nouvelle année, hier soir.
4. Dans une usine : « Non, rien ne fonctionne ! est à refaire ! »
5. Les maraichers n'étaient pas très heureux au début du mois : leurs salades avaient gelé.
6. J'avais apporté quelques chocolats aux étudiants. Ils les ont mangés et, moi, je n'en ai pas eu.
7. Beaucoup de femmes françaises rêvent de rencontrer un prince charmant mais elles n'ont pas cette chance.
8. J'espère que, maintenant, vous avez mangé de la galette des rois.
9. Véronique habite près de chez moi.
10. Doriane a passé ses vacances chez elle : elle avait la grippe.
11. Hé bien ! Qu'est-ce qui t'arrive, Marie ? Tu as l'air triste !
12. Louis a proposé que nous allions prendre un verre dans un café après le cours. Bien sûr, c'est lui qui offre.
13. La police connaît maintenant l'identité des voleurs mais n'ont pas encore été arrêtés.

Exercice 2

Même exercice :

J'ai passé la journée de lundi à Paris. Mais malheureusement, je n'ai pas eu le temps de voir mes amies. Elles comptaient que j'irais leur dire bonjour.

Je ne parviens jamais à faire ce que j'ai prévu lorsque je suis à Paris. Comme il y a quelques personnes que je n'ai pas vues, il faut à prix que je retourne à Paris prochainement.

Comme d'habitude à Paris, les rues étaient encombrées et il y avait un bruit infernal ; les voitures faisaient : tut, tut,...

Le matin, j'étais seul et, à coup, dans une petite rue, j'ai croisé une amie qui, elle aussi, était seule. Elle était surprise de me trouver là.

Nous sommes les deux entrés dans un café proche pour nous raconter nos aventures autour d'un thé. Nous ne nous étions pas vus depuis 6 mois, alors qu'auparavant nous avions l'habitude de nous retrouver les quinze jours ou les trois semaines.

Nous avons parlé de nos amis communs, de ceux que nous avons un peu perdus de vue. Je surveillais ma montre en discutant, parce que je pensais à ce que j'avais à faire et parce que je ne voulais pas passer mon lundi avec mon amie, bien qu'elle soit très charmante. Au bout de trois heures et quart, mon amie parlait encore. Je lui ai alors dit, simplement, que je devais partir. Elle paraissait désolée que je veuille la quitter.